

Ligne 12 du métro à Aubervilliers : la RATP assure que le chantier sera bien fini en 2019



Aubervilliers, ce lundi. « Un cœur de ville ne peut pas supporter des travaux interminables, prévient la maire Meriem Derkaoui. J'ai demandé à être informée régulièrement » de l'avancement du chantier. **LP/Noémie Baudouin**

En décembre, les plus vives craintes étaient apparues à l'occasion d'une réunion entre la direction de la RATP et les services techniques.

« La mise en service du prolongement de la ligne 12 reste prévue pour décembre 2019 », écrit prudemment Elisabeth Borne. La PDG de la RATP, dans un courrier envoyé la semaine passée à la maire PCF d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), Meriem Derkaoui, se veut rassurante.

La maire apprécie. Mais reste aux aguets. « La dernière fois, nous avons appris par voie de presse le report du chantier de deux ans. Cette fois, les institutions et la population ont été respectées. Un cœur de ville ne peut pas supporter des travaux interminables. Nous avons besoin de respirer », s'exclame-t-elle.

Si la mairie est si inquiète, c'est que les informations préoccupantes n'ont cessé de circuler ces derniers mois. En décembre, les plus vives craintes étaient apparues à l'occasion d'une réunion entre la direction de la RATP et les services techniques. « Cela dépassait le stade de la rumeur. La RATP essayait de nous faire comprendre qu'il y aurait trois à six mois de retard », explique Meriem Derkaoui.

«Nous en sommes déjà au troisième report»*

Même scepticisme chez Christophe Piercy, président de l'association des usagers des transports sur Plaine Commune : «Nous attendons de voir. Nous avons quelques doutes. Ces propos ne sont pas de nature à nous rassurer complètement. Nous en sommes déjà au troisième report»*.

Il faut dire que depuis le début du chantier, en 2009, le sous-sol donne du fil à retordre aux équipes techniques. Le sol est sablonneux et la nappe phréatique affleure à 4 mètres. Mais, en 2016, de l'avis des responsables du chantier, ces contraintes semblaient avoir été maîtrisées et le chantier allait bon train. Après les phases de génie civil (forage, pose des parois du tunnel) de 2014 à 2016, on aborde en 2017 l'aménagement des deux stations (Aimé-Césaire et Mairie d'Aubervilliers).

Aujourd'hui, le PDG de la RATP reconnaît que les entreprises ont rencontré des soucis «qui ont imposé le déploiement de méthodes constructives plus complexes et plus lourdes que celles prévues initialement». En guise d'explication, elle s'en tient, dans le courrier envoyé à la maire d'Aubervilliers, à une formule suffisamment évasive : «Le chantier a fait face à une série d'aléas géotechniques significatifs.» Sans donner davantage de détails sur la nature de ces imprévus.

«J'ai demandé à être informée régulièrement»

Rien n'est précisé non plus sur le surcoût du chantier. La maire est à moitié convaincue par les arguments de la RATP : «En 2011, ils parlaient déjà de la particularité des sols. Ce n'est pas nouveau. Souvent, ce sont des problèmes de financements qui ne disent pas leur nom.»

En décembre 2016 et début février, elle avait déjà écrit à la RATP pour faire part de ses inquiétudes. «Aujourd'hui, vous disposez de trois années pour anticiper tous les aléas techniques. Aussi je ne doute pas de la capacité de la RATP à se mobiliser pour que la livraison en 2019 soit effective», mettait en garde Mériem Derkaoui.

De ses bureaux qui offrent une vue plongeante sur le chantier du métro, elle s'est promis de surveiller sa progression comme le lait sur le feu. «J'ai demandé à être informée régulièrement», précise-t-elle. Elle n'oublie pas que si le chantier prenait six mois de retard, le métro pourrait arriver ... après les municipales de 2020.

* Le 6 octobre 2014, la RATP avait annoncé que la mise en service du prolongement –initialement prévue pour 2017– prendrait deux années supplémentaires.